Zeitschrift: Curaviva : revue spécialisée

Herausgeber: Curaviva - Association des homes et institutions sociales suisses

Band: 7 (2015)

Heft: 3: L'habitat au grand âge : les modèles de lieux de vie se diversifient et se multiplient

Vorwort: Editorial

Autor: Nicole, Anne-Marie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

«Mourir vieux c'est bien, mais vieillir bien c'est mieux!»

Anne-Marie Nicole
Rédactrice

Editorial

Vous connaissez la Maison des Babayagas, située au centre de Montreuil, près de Paris? Je suis convaincue que c'est la maison dont rêvent nombre de ceux dont la prochaine étape est la vieillesse, en l'occurrence les babyboomers. Vous avez certainement dans votre entourage des connaissances – ou vous-même peut-être? – que l'idée de la maison de retraite ou de l'EMS rebute, et qui songent à construire ou aménager une grande maison pour y couler leur vieux jours en compagnie de bons amis. Chacun aurait un lieu à soi où préserver son intimité et partagerait les bons et les mauvais moments du quotidien dans les espaces communs.

La Maison des Babayagas, c'est un peu ça, du moins dans son intention d'origine. Inaugurée début 2013, le projet aura mis près de quinze ans à voir le jour, adaptant son concept pour surmonter les moult écueils financiers, politiques, administratifs ou encore réglementaires. L'idée a germé dans l'esprit de Thérèse Clerc, aujourd'hui 87 ans, après qu'elle se fut occupée durant cinq ans de sa mère grabataire à domicile. La Maison des Babayagas est une «utopie réaliste», pour reprendre ses mots, c'est un lieu citoyen, solidaire et autogéré qui accueille des femmes âgées. «C'est une autre manière de vieillir. Nous sommes les semeuses du futur car mourir vieux c'est bien mais vieillir bien c'est mieux», nous dit encore Thérèse Clerc.

On peut supposer que les Babayagas ont fait des émules en France et ailleurs. Ce qui est sûr, en revanche, c'est qu'on assiste actuellement à une diversification des modèles d'habitat pour personnes âgées, qui s'inscrivent dans une volonté de continuité de la trajectoire de vie, de solidarité intergénérationnelle et d'intégration communautaire. Ils constituent de vraies alternatives qui s'insèrent entre le domicile et l'EMS. L'évolution démographique et les attentes différentes des nouvelles générations d'aînés obligent à la réflexion et à la créativité pour proposer des lieux de vie adaptés aux besoins individuels et aux différents degrés de dépendance. «Notre responsabilité est de penser plus loin que l'EMS traditionnel et d'agiter le paysage médico-social», affirme Patrice Lévy, qui accompagne le projet-pilote de la colocation Topaze (lire en page 16). Et de permettre ainsi à chacun de vivre sa vieillesse et de construire son propre projet de vie.

En préparant ce dossier, j'ai ressorti une publication de la Fédération genevoise des EMS, qu'elle a éditée en 2003 à l'occasion d'une journée de débats et d'un voyage d'étude portant sur cette thématique. Michel Loriaux, alors professeur à l'Institut de démographie de l'Université catholique de Louvain, en Belgique, y écrivait ceci à propos de l'avenir des sociétés vieillissantes: «Seules les utopies nous aident à avancer et les grandes révolutions ont souvent été le fruit d'utopies. Nous avons en effet un peu trop tendance dans nos comportements et nos actions à être raisonnables et réalistes alors qu'il faudrait plutôt être fous et idéalistes.» L'aventure de Thérèse Clerc lui donne raison. ●